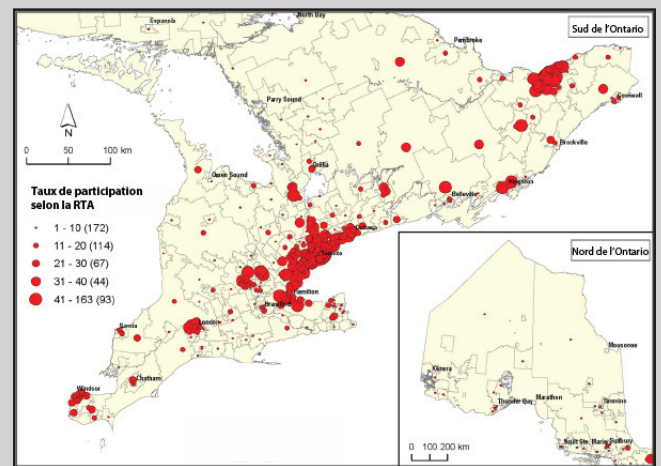
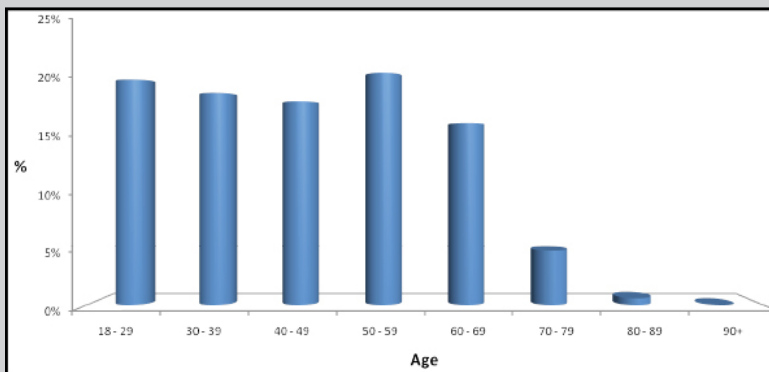


Bienvenue au dévoilement de ce premier numéro des bulletins trimestriels à l'intention des participants à l'Étude sur la santé Ontario. Nous apprécions votre engagement envers cette étude et nous voulons vous tenir informés des derniers développements. En plus des nouvelles qui concernent l'étude, nous espérons publier dans chaque bulletin un article traitant de nouvelles recherches et de recherches émergentes et vous parler des scientifiques qui travaillent à l'étude. Le présent bulletin s'intéresse à la dépression et aux maladies cardiaques. En plus de lire notre bulletin, vous pouvez toujours visiter notre site Web, au : OntarioHealthStudy.ca pour obtenir des mises à jour fréquentes des activités entourant l'étude et de la couverture médiatique.

Qui fait une différence?

Les premières activités liées à l'Étude sur la santé Ontario ont eu lieu en 2009 et au début de 2010 alors que 8,205 personnes, à Sudbury, Owen Sound et Mississauga, y ont participé. À mesure que plus d'Ontariens s'inscrivent à l'étude en ligne (près de 17,000 jusqu'à maintenant), il devient possible de tracer le profil de ces personnes. L'âge des participants varie de 18 à 89 ans et est réparti de façon égale par tranches chez ceux âgés de 18 à 69 ans. La plus forte représentation se trouve chez les personnes âgées de 18 à 29 ans et chez celles âgées de 50 à 59 ans. Jusqu'à maintenant, le plus grand nombre de participants vivent dans la Grande Région Métropolitaine de Toronto, à Ottawa, à London et Windsor. L'origine géographique des participants devrait s'étendre avec le lancement de campagnes médiatiques de sensibilisation dans les régions rurales et dans d'autres régions urbaines de la province. S'il-vous-plaît, aidez-nous à passer le mot en encourageant votre famille, vos amis et vos contacts dans les médias sociaux à participer à l'Étude sur la santé Ontario.



Au sujet de notre directeur exécutif, Sciences

Le professeur Lyle Palmer est le directeur exécutif, Sciences, de l'Étude sur la santé Ontario. Avant de déménager au Canada en juillet 2010 pour diriger l'ESO, le professeur Palmer a fondé le Center for Epidemiology & Biostatistics de la University of Western Australia, dont il a été le directeur entre 2003 et 2010.

Auparavant, il a été professeur adjoint de médecine à la Harvard Medical School. Le professeur Palmer a reçu de nombreux honneurs pour son rôle de chef de file dans la recherche biomédicale, incluant les bourses Fulbright et Churchill. Faites connaissance avec le professeur Palmer en visionnant une entrevue diffusée à l'émission The Agenda with Steve Paikin, à TVO :

<http://feeds.tv.o.org/tvo3TxZn>

Quelle est la prochaine étape?

L'ESO est en train de préparer le premier questionnaire de suivi de l'étude. Vous recevrez un courriel à ce sujet au printemps.

La dépression et votre cœur

Par les docteurs Jane Irvine, Sherry Grace et Roger McIntyre

Savez-vous qu'il y a un lien entre la dépression et les maladies du cœur? Vous ne serez probablement pas surpris d'apprendre que la dépression a un effet négatif sur la santé. Cependant, les scientifiques savent maintenant que même de légers symptômes de dépression -- on dit « avoir les bleus » -- peuvent avoir des effets négatifs sur la santé d'une personne.

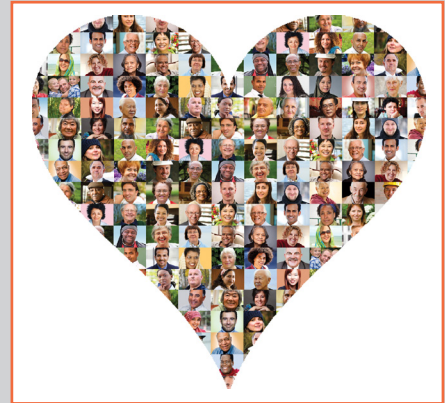
Des études scientifiques effectuées partout dans le monde ont prouvé que ce lien existe. Une étude très poussée, en particulier, s'est intéressée à 25,000 personnes dans 52 pays. Les chercheurs ont découvert, dans chaque pays, un lien significatif entre la dépression et les maladies du cœur, chez les hommes comme chez les femmes, de toutes les classes socio-économiques.

Passant à la prochaine étape -- qui consistait à découvrir si la dépression peut provoquer des crises cardiaques --, les scientifiques ont entrepris d'étudier la condition des personnes avant qu'elles ne souffrent de problèmes cardiaques. Ils ont découvert que celles qui présentaient les symptômes les plus sévères de dépression, au début de l'étude, étaient les plus susceptibles de souffrir de problèmes cardiaques, 10, 15 ou 25 ans plus tard, que celles qui ne présentaient aucun symptôme ou qui présentaient des symptômes moins sévères. Par ailleurs, le lien entre la dépression et les maladies cardiaques semble être réciproque. Des études additionnelles montrent que les gens qui ont subi une crise cardiaque sont plus sujets à la dépression. Du point de vue des soins de santé, il est important de noter que lorsque la dépression et la maladie cardiaque cohabitent, le risque de mortalité augmente.

Vous vous demandez peut-être comment la dépression peut entraîner une maladie cardiaque? Les chercheurs croient que la dépression peut perturber les systèmes immunitaire et inflammatoire, ce qui pourrait causer des dommages aux vaisseaux sanguins et aux muscles cardiaques. La dépression est aussi associée à des facteurs de risque, comportemental et physiologique, de maladies cardiaques. Par exemple, les personnes déprimées sont plus susceptibles de fumer et de ne pas faire d'exercice. Elles sont aussi plus susceptibles d'avoir une résistance accrue à l'insuline, ce qui est associé au développement du diabète (un autre facteur de risque important dans le cas des maladies cardiaques).

Les chercheurs de l'Étude sur la santé Ontario vont tenter de savoir comment les facteurs psychologique, comportemental, communautaire et biologique peuvent conduire à la dépression et, par ailleurs, comment la dépression peut avoir un effet sur les maladies cardiaques et, peut-être, sur d'autres maladies comme le cancer et l'apnée du sommeil.

En participant à l'étude, vous pourriez contribuer à apporter un éclairage précieux sur le lien entre la dépression et les maladies du cœur.



Ajoutez-nous à vos contacts courriel

Pour être assuré de continuer à recevoir nos courriels, s'il-vous-plaît ajoutez les adresses suivantes à votre carnet: info@ontariohealthstudy.ca et admin@OntarioHealthStudy.ca. Si vous ne le faites pas, il est possible que nos courriels se retrouvent dans votre boîte de pourriels.